

Montbéliard

La cité éclairée



Eglise Saint-Maimboeuf.



Port de plaisance.

Ville à l'histoire riche, Montbéliard s'est rapidement fait une place de choix : celle d'une cité prospère et cultivée, rehaussée par une architecture classe et sobre, héritée notamment des nobles de la Maison de Wurtemberg.

Camping-Car Magazine vous fait le tour du propriétaire !

PAR VALENTIN ROUSSEL (TEXTE) ET PAYS DE MONTBÉLIARD & V. ROUSSEL (PHOTOS)

Si elle vient souvent sur le tapis, quand on évoque la vénérable maison Peugeot, Montbéliard ne se résume pas à une simple escapade dans le fief du célèbre constructeur automobile. Bien avant que la marque au Lion ne fasse son apparition, la petite cité faisait déjà parler d'elle. Berceau de nombreux intellectuels, Montbéliard a pendant longtemps été en avance sur son temps, avec une population cultivée et éduquée où le savoir et la connaissance étaient érigés tout en haut

de la liste. « Ainsi, quand la ville est rattachée à la France en 1793, on constate par exemple que 80 % des personnes qui peuplent la cité savent lire et écrire », indique Anaïs Baronnat, guide conférencière dans ce beau Pays de Montbéliard. Le protestantisme, qui a grandement marqué l'histoire de la ville, n'est pas étranger à tout ça. Pour que la réforme luthérienne imprègne les habitants, les protestants ont envoyé de nombreux pasteurs à travers la campagne et les villages pour prêcher cette nouvelle parole.

A chaque fois, ils étaient accompagnés d'un instituteur, le but étant de pouvoir lire la Bible dans sa langue d'origine par la suite. Résultat, dès leurs six ans, les petits garçons et les petites filles bénéficiaient d'un enseignement hors pair. De cette époque, Montbéliard a gardé de nombreuses traces. La principale se situe au niveau de la place Saint-Martin, où se dresse le temple du même nom. Edifice à la fois imposant et épuré, simple et étudié, beau et robuste, il se caractérise par un style unique où la polychromie

rehausse encore un peu plus son apparence, notamment grâce à un subtil mélange entre le calcaire blanc du Jura et le grès rose des Vosges, que l'on aperçoit au niveau des portes ou de quelques bas de colonnes. A l'intérieur, de somptueuses peintures d'époque – en cours de restauration pour une réouverture au public prévue début 2024. Seul le clocher détonne un peu de l'ensemble. Rien de surprenant, en fait, puisqu'il a été édifié à la hâte lorsque l'armée de Louis XIV prend la ville et impose le culte catholique. Solution provisoire à l'origine, il est conservé en l'état, ce qui participe au charme de ce temple bâti, apparemment, sur la structure même d'une église, d'où son nom Saint-Martin. Cocasse situation.

Pour l'amour des gossottes

Autre élément clé de l'influence du protestantisme : la pierre aux poissons, une

table où les pêcheurs exposaient le fruit de leur labeur. Il se dit que c'est sur cet ouvrage que Guillaume Farel, l'un des premiers prédicateurs de la réforme à Montbéliard, a harangué la foule de ces idées nouvelles, qui aboutiront à la conversion totale du comté à la fin des années 1530. Outre ce vestige classé aux Monuments Historiques, le bourg des Halles, qui fût pendant longtemps le théâtre de fêtes fastueuses – à l'image de la fameuse Saint-Martin, où on venait tuer le cochon chaque début novembre –, se démarque par une architecture imposante qu'on se plaît encore à observer, à l'image des halles que le duc Frédéric de Wurtemberg modernisa et remodela à la Renaissance, en remplaçant le bois par de la pierre de taille calcaire du plus bel effet. Poumon économique de la commune pendant des dizaines d'années, ce bourg était même considéré

comme une ville dans la ville, puisqu'il était carrément fortifié ! Autre élément de son pouvoir d'attraction. A ses côtés, deux autres quartiers méritent également le détour. D'une part, la Neuve-Ville, aux rues parallèles et ses districts dans la droite ligne de la Renaissance, ainsi que sa magnifique église Saint-Maimboeuf. De l'autre, le bourg du Château, avec notamment ses indémodables gossottes, des passages presque secrets. Sans oublier des maisons aux façades plutôt minimalistes, mais à la profondeur souvent immense, petit subterfuge trouvé par les nombreux artisans qui peuplaient alors ce quartier, surtout des tanneurs, pour ne pas payer trop de taxes. Enfin, le château des ducs de Wurtemberg, imposante bâtisse avec notamment sa superbe tour Henriette, est le lieu idéal pour finir une balade pas comme les autres dans une ville pas comme les autres.

À VOIR & À FAIRE

Musée d'Art et d'histoire Beurnier-Rosse.

Juste à côté du temple Saint-Martin, où le célèbre marché de Noël a l'habitude de prendre ses aises, le musée d'Art et d'Histoire, situé dans l'hôtel Beurnier-Rosel, est un petit bijou. Outre la découverte des intérieurs typiques des maisons bourgeoises, avec portraits de famille, mobilier qu'on doit à la dynastie d'ébénistes Couleru, il permet de se plonger aussi dans l'histoire et les traditions du Pays de Montbéliard. Au programme : armoires montbéliardaises, coiffes dites cales à diari (bonnet destiné à couvrir le chignon), ainsi que la verquelure, un rude tissu de chanvre typique du territoire. Une bien belle adresse donc. Tél. : 03.81.99.22.61.

Sentier urbain Heinrich Schickhardt et son temps.

L'architecte et urbaniste allemand Heinrich Schickhardt est l'un des personnages clé de l'histoire du Pays de Montbéliard. Il fut choisi par Frédéric, duc de Wurtemberg, pour moderniser la ville à l'époque de la Renaissance. L'Office de Tourisme de Montbéliard lui consacre un sentier urbain sur 3 km, pour pouvoir contempler ses œuvres. Parmi celles encore visibles, citons le Logis des gentilshommes présent au château, la Neuveville ou la Souaberie (ferme tenue par des agriculteurs souabes).

Dans les environs Magasin d'usine Cristel, à Fesch-le-Châtel.

Les amateurs de cuisine ne manqueront pas de passer dans ce magasin d'usine. Depuis 1826, on y fabrique des casseroles sous les marques Japy, puis Cristel (1987). Ces équipements de cuisine de grande qualité sont notamment adaptés au camping-car. Poêles et sauteuses sont dotées de poignées amovibles. Des visites sont organisées sur demande en contactant l'Office de Tourisme du Pays de Montbéliard. Vous aurez peut-être la chance de croiser la chance de croiser Bernadette Dodane, la pétillante patronne, sauveuse de cette société, grâce, notamment,



Musée d'Art et d'histoire Beurnier-Rosse, à Montbéliard.



Musée de l'Aventure Peugeot, à Sochaux.

à l'invention des poignées amovibles par son mari Paul.

Eglise du Sacré-Cœur, à Audincourt.

Edifiée au lendemain de la seconde guerre mondiale, dans le quartier ouvrier des Autos (rue du Pauvrement), elle illustre le renouveau de l'art sacré. Cette œuvre a été menée par Maurice Novarina (architecte), Louis Prenel (prêtre) et trois artistes : Fernand Léger pour les 17 vitraux qui racontent la Passion du Christ et la tapisserie du chœur, Jean Bazaine pour la mosaïque du parvis et les dalles de verre du baptistère, et Jean Le Moal pour les vitraux de la crypte. Accès sur demande. Tél. : 09.67.10.40.46.

Musée de l'Aventure Peugeot, à Sochaux.

Impossible de passer à côté. A quelques kilomètres du centre historique de Montbéliard, le musée à la gloire des automobiles Peugeot mérite que l'on s'y attarde. En son sein, on retrouve évidemment les modèles emblématiques de la marque au Lion, de la 204 à la 106 en passant par l'inévitable 205 ou les voitures de sport ayant fait briller la marque sur les circuits et les pistes du monde entier. Mais ce n'est pas tout. Dans ce vaste bâtiment parfaitement aménagé, on découvre aussi d'autres univers où Peugeot a imposé son savoir-faire au fil des années, à l'image des machines à coudre, des moulins (à café, à poivre...). Sans oublier les fameux cycles, dont celui de Richard Virenque. Bref, un endroit à ne pas manquer ! Les camping-caristes peuvent se signaler à l'accueil (avant 18 h) pour stationner sur un site dédié. Infos : 03.81.99.42.03, laventure-association.com

EN SAVOIR

PLUS

OT Pays de Montbéliard (25)
Rue Henri-Mouhot.
Infos : 03.81.94.45.60,
paysdemontbeliard-tourisme.com
et montbeliard.fr/mes-sorties-mes-activites/



ACCUEIL & STATIONNEMENT

MONTBÉLIARD

• Dans un cadre plutôt plaisant (photo), en bordure du Canal du Rhône au Rhin, l'aire du port de plaisance est l'un des meilleurs endroits pour stationner. En plus de sa situation, où le centre-ville est accessible après une petite marche, elle permet de stationner en profitant d'un branchement électrique, accessible entre 4 et 6 € selon le forfait, ainsi que d'un accès à une laverie, une douche et des toilettes. Au total, l'aire dispose de 14 places de stationnement. Intéressant. Impasse de la Presqu'Île. GPS : (N) 47°30'18"/(E) 6°47'35".

• A quelques encablures du port de plaisance, une aire de services a été mise en place par la municipalité. Située à côté d'un complexe sportif, elle permet à trois véhicules de stationner. Elle bénéficie d'une borne AirePark pour effectuer les opérations de vidanges et bénéficier d'un accès à l'eau. Pour cela, un paiement de 2 € est

nécessaire. L'accès à un branchement électrique est également proposé (mêmes tarifs que ceux de l'aire du port de plaisance). Place du Champ-de-Foire. GPS : (N) 47°30'24"/(E) 6°47'29".

BROGNARD

A côté de la base de loisirs, une aire de camping-cars. Idéale pour une étape, elle peut accueillir jusqu'à trois véhicules. Borne UrbaFlux pour les services : vidanges et eau, même si celle-ci est coupée par la municipalité en période de gel l'hiver. Enfin, attention



à la durée de stationnement puisqu'elle ne devra pas excéder 24 heures. Base nautique de Brognard. GPS : (N) 47°31'41"/(E) 6°51'23"

VANDONCOURT

Vous souhaitez une étape bucolique ? L'aire de stationnement Park4Night, située à Vandoncourt (labellisée Cité de Caractère), est faite pour vous ! Sur un parking libre et ouvert à tous (quatre places), la nature et le calme sautent aux yeux. Pour les sportifs et les curieux, il donne le départ de plusieurs randonnées,

pédestres et cyclistes. Concernant l'aspect pratique, l'aire offre, d'après l'Office de Tourisme, le nécessaire pour effectuer les vidanges. Enfin, un dernier conseil s'impose : profiter du terrain de pétanque en sirotant un petit apéritif. Rue du Pont-Sarrazin. GPS : (N) 47°27'44"/(E) 6°54'24".

LONGEVILLE-SUR-DOUBS

Dans la charmante bourgade de Longeville-sur-Doubs, l'aire de stationnement permet de profiter de la quiétude de l'endroit. Reconnue et saluée par de nombreux camping-caristes, cette aire offre cinq emplacements dans un endroit idyllique, en bordure du Doubs. Sur place également, deux tables de pique-nique. Avec la boulangerie du bourg, baguette et viennoiseries ne sont pas loin. Une très belle adresse ! Grande-Rue. GPS : (N) 47°27'5"/(E) 6°39'2".